VILLES PRODU CTIVES

ANALYSE DE LA SESSION

Penser et concevoir la ville productive

Résultats Europan France

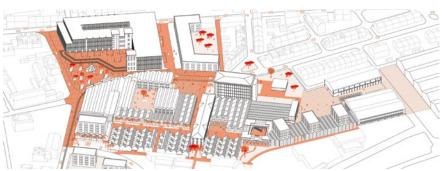
Point de vue d'un membre de jury: Emmanuel Redoutey (FR) — architecte, docteur en urbanisme, maître de conférence associé à l'École d'urbanisme de Paris. Il est fondateur de la société ER.AMP spécialisée dans les missions d'Assistance à Maîtrise d'Ouvrage et programmation urbaine. Il a été coordinateur de la commission d'expertise de projets Europan 14 en France et expert des sites de Bègles, Besançon et Angers.

ENTRE VILLES ET JURY: LE THÈME FAIT DÉBAT, LE DÉBAT FAIT PROJET

Moments privilégiés de la session, les quatre jours de jurys se sont révélés riches d'enseignements et de débats, confirmant les intuitions des villes ou révélant des sujets inattendus. C'est l'un des effets du concours, un processus productif en somme, de sens, de valeur et d'idées, au service de solutions nouvelles qui relient étroitement le projet aux acteurs qui le portent. Le jury a ainsi donné une grande importance au débat avec les représentants des sites dont le regard sur les projets a évolué entre les deux tours de jury. Plusieurs discussions ont marqué ces échanges, opposant des projets processus qui réinterrogent les modes de production de l'urbain et des réponses spatiales ou architecturales qui affirment un parti sur les formes de la ville productive, et s'appliquent à les dessiner. Cette opposition n'est ni nouvelle, ni propre à cette session. Mais elle a pris un tour particulier au regard du thème: réinterroger la production de l'urbain, oui, mais comment? Maintenir et diversifier des activités productives au cœur des villes, oui, mais lesquelles? De quelles productions parle-t-on: production de biens, de services, d'énergies, de savoirs? Comment les activités industrielles, technologiques, logistiques,

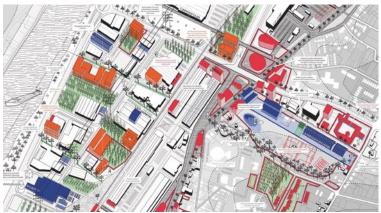
artisanales ou manufacturières, peuvent-elles interagir avec les modes de vie et d'habitat, croître ensemble plutôt que séparément?

Parmi les réponses apportées par les candidats, deux types de démarches s'opposent : les unes, essentiellement prospectives, proposent des visions dessinées et architecturées en interrogeant l'impact sur nos villes de transformations économiques et sociétales ; les autres, scénarisées et essentiellement collaboratives, interrogent des modalités et des outils de travail à destination d'une multiplicité d'acteurs, porteurs ou destinataires du projet. Pour les premières, le jury a souligné la problématique de l'incertitude et la difficulté à imaginer conjointement des modèles et des formes qui ne dissocient plus lieux de vie et lieux de production à l'ère de la « société hyperindustrielle» décrite par Pierre Veltz: une période de refondation des modes de travail et d'industrialisation des services à l'échelle mondiale. Pour les secondes, le jury a parfois mis en cause leur capacité à prendre parti et à produire de l'architecture, au-delà de boîtes à outils qui s'adresseraient à des petites communautés d'acteurs. Cette tension s'est finalement résolue par le choix de retenir et d'additionner des propositions complémentaires et combinables, dès lors que chaque





1 — GUEBWILLER (FR), LAURÉAT — PRODUCTIVE ARTICULATIONS > VOIR CATALOGUE P211



3 — ANGERS (FR), LAURÉAT — POSITIVE LOOPS > VOIR CATALOGUE P51

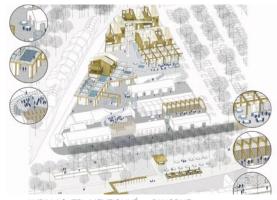
réponse est pertinente pour le site et qu'elle ouvre des perspectives de réalisation. Le processus de jugement a ainsi veillé à ce que les différentes sensibilités au thème exprimées par les équipes Europan soient représentées à l'issue du premier jury, sur la base des analyses réalisées par la commission d'expertise. Le second tour s'est avéré plus incisif au moment de la sélection finale : le jury a alors privilégié des projets qui interprètent la question de la ville productive sous des modes collectifs et solidaires, regrettant parfois que l'idée de ville productive puisse être réduite à la seule proximité entre habitat et lieux de travail, ou s'hérissant face à l'abondance de potagers et jardins partagés, lorsque la mise en scène d'une agriculture de proximité se réduit à l'expression d'une nostalgie ou qu'elle véhicule un modèle d'individualisation favorable à de petites communautés favorisées. Fort heureusement, les propositions primées furent nombreuses à embrasser plus largement le thème, en traitant habilement l'emboîtement des échelles entre économies régionales (des paysages productifs), réactivation des centres urbains (le patrimoine actif) et conception de nouvelles architectures hybrides (des machines urbaines). À cet égard, notons que la prise en compte de l'héritage urbain et du patrimoine bâti, en particulier la ville du XXe siècle, a animé les débats du jury. Il n'est plus seulement question de mutation ou de reconversion de friches urbaines ou industrielles. La pensée de la ville productive dépasse les problèmes d'urbanisme : elle prône une réinvention à la fois politique et culturelle des modes de faire pour une production urbaine et architecturale alliant éthique patrimoniale, réalisme économique et qualité des lieux et des paysages tout en défendant le maintien et le recentrement d'activités et de fonctions productives. Les projets primés répondent à ce défi sous différentes focales. On peut dresser le panorama des apports au thème de la session autour de cinq grandes familles.

COHABITATIONS ET HYBRIDATIONS: EXPÉRIMENTATIONS URBAINES ET ARCHITECTURALES

Sur chaque site, les projets soulèvent des questions de réactivation du patrimoine hérité, dans une perspective d'adaptation aux transformations urbaines et à de nouvelles formes d'économie. Exemplaire de



4 — AMIENS (FR), MENTION SPÉCIALE — SÉDIMONTIÈRES > VOIR CATALOGUE P45



5 — AURILLAC (FR), MENTIONNÉ — PANOPLIE > VOIR CATALOGUE P166

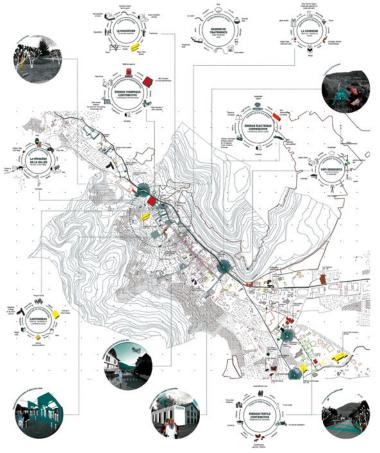
cette thématique, le site de Guebwiller portait sur la reconversion d'un patrimoine industriel anciennement dédié à la production textile. Les équipes Europan ont traité la réintroduction d'une mixité d'usages ouverts à la ville, en questionnant le réemploi du patrimoine bâti. Le projet lauréat, Productive Articulations (fig.1), interroge ainsi positivement la manière dont le site est capable d'accueillir dans le futur une économie ou des types d'activités qu'on ne connaît pas aujourd'hui, sans renier l'histoire et les savoir-faire locaux. De nombreux projets ont abordé des questions d'hybridation des formes bâties et de cohabitation d'usages que le siècle précédent s'est attaché à tenir à distance, produisant des interstices et entre-deux délaissés perçus comme une ressource pour les projets : à Angers, le projet mention spéciale Permacultures urbaines (fig.2) défend un urbanisme du vivant en vue de créer des écosystèmes fertiles et auto-soutenables : l'analogie à la permaculture inspire des modes d'action qui procèdent par intensification, variation et enrichissement du déjàlà. Sur le même site, le projet lauréat Positive Loops (fig.3), expérimente des bâtiments hybrides qui, à partir d'une structure primaire capable, autorisent l'insertion de structures secondaires plus souples, adaptées à des cohabitations d'usage ou des changements d'occupation. Sur un même registre mais à une autre échelle, le projet mention spéciale à Amiens, Sédimontières (fig.4), se présente comme un projet processus qui promeut la sédimentation des initiatives locales et humaines en intégrant des formes alternatives de production locale. À Aurillac le projet mentionné, Panoplie (fig.5), propose une logique opérationnelle, évolutive et réversible, étroitement associée à la filière



6 — TOULOUSE (FR), MENTION SPÉCIALE — LA FOURMILIÈRE > VOIR CATALOGUE P84



7 — AMIENS (FR), LAURÉAT — CULTIVATING THE CITY OR THE LESSONS FROM THE WORM > VOIR CATALOGUE P43



8 — GUEBWILLER (FR), MENTIONNÉ — ACCLIMATER LA VALLÉE > VOIR CATALOGUE P212

bois. Enfin à Toulouse, le projet mention spéciale *La Fourmilière* (fig.6), questionne l'évolutivité du modèle des boîtes commerciales en s'inspirant d'une fable animalière: des fourmis collaboratives, figurant des habitants et usagers, viennent en aide à des cigales, principaux acteurs de la grande distribution, pour subvertir et métamorphoser la zone commerciale.

TRANSITION ET PRODUCTION ÉCOLOGIQUE: NOUVELLES FIGURES DU MÉTABOLISME URBAIN

Le thème de la session ramène à quelques fondamentaux écologiques. Des propositions filant des métaphores naturalistes explorent la mise en espace des activités et des filières du recyclage, de l'eau et des déchets, ou de la production d'énergie. La question du sol est très présente, sur le registre du foncier, des usages, de l'écologie, parce que l'idée de «produire autrement » implique une considération attentive d'un sol fertile. Sur le site d'Amiens, le projet lauréat Cultivating The City or the Lessons from the Worm (fig.7), propose ainsi une régénération du sol en tant qu'organisme vivant et productif. Le projet s'inspire de la «stratégie du ver de terre » consistant à décompacter, décomposer et fertiliser la terre. Sur le plan de l'énergie, deux propositions à Grigny & Ris-Orangis et Guebwiller se font écho à deux échelles, celle du territoire et celle du site. À Guebwiller, le projet mentionné Acclimater la vallée (fig.8), s'appuie sur la reconnaissance des cycles existants (repérage des infrastructures existantes à l'échelle de la vallée de la Lauch, de production ou de conservation des énergies) et contribue à leur amélioration. Plus localement, le projet lauréat à Grigny & Ris-Orangis, Au fil des énergies (fig.9), cible le potentiel géothermique du site et propose de faire du secteur des énergies renouvelables un vecteur d'identité pour le quartier.

ALTERNATIVES FONCIÈRES: CONCEVOIR UN SOL PRODUCTIF POUR PARTAGER, CULTIVER, PRODUIRE

Les questions foncières apparaissent sur plusieurs sites, à Grigny & Ris-Orangis et Évreux notamment, avec des stratégies alternatives guidées par l'intérêt commun. Les auteurs du projet mentionné à Grigny & Ris-Orangis, *Terres Vives, les nouveaux communaux* (fig.10), réactualisent les « communaux » qui désignaient autrefois des biens fonciers exploités en commun par les habitants d'une localité. La démarche repose sur une maîtrise progressive du site, avec l'établissement d'un droit de jouissance collectif. Cette stratégie est fondatrice du projet, support d'une économie locale et solidaire. Sur le site d'Évreux, les équipes Europan abordent tour à tour l'activation de ressources territoriales, les possibilités d'agir avec et sur le foncier agricole et économique et la mobilisation des acteurs

autour d'expérimentations locales. Le projet mention spéciale, *Gare Éclatée* (fig.11), utilise la division foncière pour réduire le coût du foncier en vue de valoriser des ressources parfois modestes. Cette politique de redivision et de redistribution cherche à rompre la monofonctionnalité de grandes emprises aux abords de la gare. Sur le même site mais à une autre échelle, le projet mentionné *Cultures latentes* (fig.12), procède par un inventaire de sols délaissés dans la vallée. En associant politique foncière et valorisation du terroir, la proposition met l'accent sur l'aspect performatif des initiatives locales pour composer des combinaisons d'activités et d'acteurs susceptibles d'investir ce potentiel latent.

PROXIMITÉS COLLABORATIVES : LIEUX DE PARTAGE ET RÉSEAUX DE COPRODUCTION

L'idée de productions collaboratives émerge dans plusieurs projets sous différentes formes: nouvelles proximités spatiales, recours aux outils numériques, stratégies d'essaimage ou de colonisation, création de lieux de partage des savoir-faire. Ces projets réinterrogent plus globalement les échelles des espaces de production: la disparition progressive des grands tènements fonciers en milieu urbain au profit de l'économie tertiaire et de services prolonge la tendance à l'éviction des industries et activités productives. En réaction à cette tendance, le projet lauréat à Pantin, Kintsugi, la stratégie des petits moulins (fig.13), propose une adaptation du tissu urbain pour maintenir et redéployer des petites unités de production en prolongement de l'histoire manufacturière de Pantin. Il se pose en contrepoint des «grands moulins » hérités de la Révolution industrielle, aujourd'hui majoritairement reconvertis au bénéfice de l'économie tertiaire. À Grigny & Ris-Orangis, les lauréats Coop-Work (fig.14), ciblent une copropriété en difficulté de 5 000 logements pour expérimenter une application de cogestion participative, permettant aux habitants de s'entraider ou de se former, pour l'entretien ou la rénovation d'espaces privés ou communs. La proposition préfigure une nouvelle manière de concilier habitat et travail par l'entremise d'habitants solidaires et auto promoteurs de leurs services quotidiens.



9 — GRIGNY & RIS-ORANGIS (FR), LAURÉAT — AU FIL DES ÉNERGIES > VOIR CATALOGUE P60



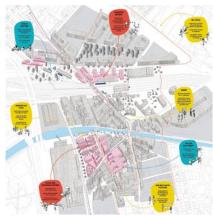
10 — GRIGNY & RIS-ORANGIS (FR), MENTIONNÉ — TERRES VIVES, LES NOUVEAUX COMMUNAUX > VOIR CATALOGUE P61



11 — ÉVREUX (FR), MENTION SPÉCIALE — GARE ÉCLATÉE > VOIR CATALOGUE P170



12 — ÉVREUX (FR), MENTIONNÉ — CULTURES LATENTES > VOIR CATALOGUE P169



13 — PANTIN (FR), LAURÉAT — KINTSUGI OU LA STRATÉGIE DES «PETITS MOULINS» > VOIR CATALOGUE P223



14 — GRIGNY & RIS-ORANGIS (FR), LAURÉAT — COOP-WORK > VOIR CATALOGUE P59

INFRASTRUCTURES PRODUCTIVES: ENTRES ARCHITECTURES LOGISTIQUES ET MACHINES URBAINES

Plusieurs sites de la session mettent en question un héritage d'infrastructures routières ou fluviales ainsi que des plateformes industrielles ou logistiques. Les propositions les plus remarquées apparaissent à Bègles et Lille. Le site de Bègles s'inscrit dans la recomposition métropolitaine d'un territoire maintes fois remanié au sein de l'Opération d'Intérêt National Bordeaux Euratlantique. En traitant la mixité entre industrie, logistique et développement métropolitain, les projets Europan développent des stratégies de mutation en accordant à la nature et à l'écologie une place et un rôle dans la ville productive, tout en traitant le rapport entre espace urbain et grande logistique, à l'image du projet lauréat La grande mine (fig.15), qui fait du fleuve la figure centrale et active du projet. Sur le même site, plusieurs projets s'apparentent à des bâtiments concus comme des « machines productives » ou objets condensateurs : le projet mentionné Bègles et les machines urbaines (fig.16), porte à la session une réflexion sur de nouveaux types architecturaux complexes, ou comment l'architecture est en capacité d'organiser des cohabitations inédites. Enfin quelques projets dystopiques ont trouvé leur place dans la session pour leur capacité d'interpellation: à contrepied du thème de la session, un des projets présélectionnés à Lille, Reprocess Factory (fig.17), nous rappelle les conséquences des sociétés industrielles productivistes et leurs tendances à produire autant de déchets que de biens.

MICRO-MACRO TERRITOIRES: FIGURES TERRITORIALES ET PAYSAGES PRODUCTIFS

Entre zones commerciales, infrastructures et grand paysage, le site de Toulouse invitait à repenser un territoire en limite de la métropole. Plusieurs réponses se basent sur une considération écologique des ressources du grand paysage. Ainsi le projet lauréat à Toulouse, Oeconomie territoriale (fig.18), porte une vision territoriale à partir d'une couronne naturelle et agricole. Ce vaste parc agro-urbain aux portes de la métropole associe des fonctions alimentaires, écologiques, sociales, et refonde l'idée d'un paysage productif, rempart à l'éparpillement urbain. À Guebwiller, le projet mention spéciale Manufacture de terroirs (fig. 19), positionne son propos à l'échelle de la région pour faire du site de projet un catalyseur de ressources productives issues des terroirs de la vallée. La session donne aussi à voir de nombreux «parcs» qui associent ou mixent plusieurs aspects du terme (naturel, agricole, écologique, économique...) en permettant la cohabitation d'activités productives et d'usages quotidiens. À Aurillac, le projet lauréat Le grand parc (fig.20), s'apparente à un équipement paysager et espace public extensif articulant l'espace urbain et l'espace ouvert de la campagne jusqu'au cœur du centre médiéval. Le site de Lille, territoire insulaire dans un couloir eurométropolitain, a également inspiré ce type de réponse : le projet lauréat Écoto(w)ne (fig.21), développe un parc linéaire qui structure l'épaisseur de l'île de berge à berge, et se concentre sur l'activation des lisières pour la mise en scène d'activités plurielles et non invasives.



15 — BÈGLES (FR), LAURÉAT — LA GRANDE MINE > VOIR CATALOGUE P55



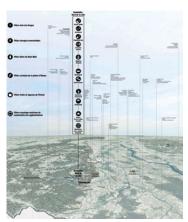
16 — BÈGLES (FR), MENTIONNÉ — BÈGLES ET LES MACHINES URBAINES > VOIR CATALOGUE P56



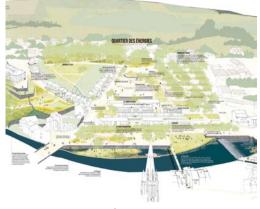
17 — LILLE (FR), PRÉSÉLECTIONNÉ — REPROCESS FACTORY



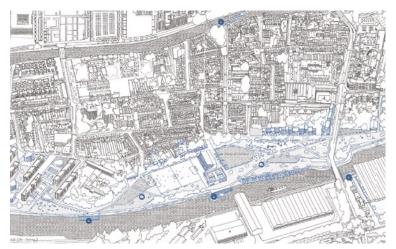
18 — TOULOUSE (FR), LAURÉAT — ŒCONOMIE TERRITORIALE > VOIR CATALOGUE P83



19 — GUEBWILLER (FR), MENTION SPÉCIALE — MANUFACTURE DE TERROIRS > VOIR CATALOGUE P213



20 — AURILLAC (FR), LAURÉAT — LE GRAND PARC > VOIR CATALOGUE P165



21 — LILLE (FR), LAURÉAT — ÉCOTO(W)NE > VOIR CATALOGUE P76

RYTHMES ET TEMPORALITÉS: USAGES EN CREUX DE LA VILLE PRODUCTIVE

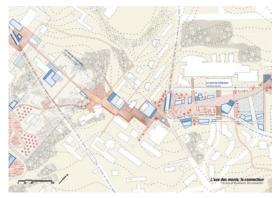
Plusieurs propositions traitent la ville productive en s'intéressant aux espaces et aux temps du quotidien. Cette considération des temporalités de vie et de travail s'associe soit à une recherche d'intensification des usages au service d'une vie polyrythmique, soit à un travail sur les activités et les lieux de production euxmêmes, et la manière dont ils se diffusent dans la ville ordinaire. À Angers, le projet mentionné Les chemins de traverses (fig.22), offre une vision transverse de la zone d'activités répondant à des logiques de cheminement et d'usage en proposant des parcours thématisés : la ville productive doit fonctionner avec des espaces de vie collective au quotidien, en particulier dans les interstices de l'urbanisme sans urbanité des zones d'activités. Pour le projet mentionné à Besançon, La théorie des monts (fig.23), la dimension temporelle est abordée comme élément essentiel de la ville productive. Le projet accorde autant d'importance à l'organisation spatiale du projet qu'aux temporalités d'usage, notamment l'occupation des temps creux ou non productifs. L'utilisation de ces lieux hors temps de travail et hors temps universitaire permet de rassembler et mixer des usagers en générant de nouveaux intérêts communs et d'autres formes de production sociale.

TROIS EFFETS EUROPAN

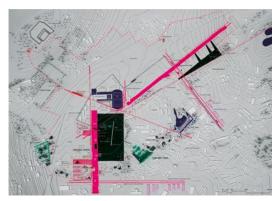
Au terme de ce panorama, il convient de revenir aux Villes parque ce sont elles, in fine, qui doivent maintenant organiser les suites et engager les processus de réalisation: le passage du concours d'idées aux réalisations est bien l'enjeu du concours. Si les suites s'engageront progressivement, il est intéressant de noter qu'elles se dessinent bien en amont. Trois effets du concours méritent d'être soulignés. Le site de Besançon invitait à explorer les articulations et les immixtions possibles entre ville, campus universitaire et parc technologique, des mondes qui se côtoient sans se rencontrer. Les projets primés ont donné plusieurs versions possibles pour un décloisonnement des fonctions à l'image du projet lauréat Jurassic Parks (fig.24). Dans ce cas, Europan a joué un rôle de catalyseur et produit un partenariat inédit entre les



22 — ANGERS (FR), MENTIONNÉ — LES CHEMINS DE TRAVERSES > VOIR CATALOGUE P52



23 — BESANÇON (FR), MENTIONNÉ — LA THÉORIE DES MONTS > VOIR CATALOGUE P116



24 — BESANÇON (FR), LAURÉAT — JURASSIC PARKS > VOIR CATALOGUE P115

collectivités, l'Université et des partenaires économiques acquis à une démarche stratégique qui s'est consolidée entre les deux tours du jury, aujourd'hui estampillée sous la marque «Synergie campus». La Ville d'Aurillac a, quant à elle, choisi de faire l'expérience de la démocratie directe en débattant avec la population à l'issue du premier tour de jury. Dans ce cas, Europan a produit du débat, de la rencontre et du partage qui donne le ton des suites, dans une perspective de concertation et de mobilisation des habitants. Le cas de Grigny & Ris-Orangis est, quant à lui, exemplaire de l'effet de kaléidoscope produit par Europan: territoire d'entredeux du Grand Paris, le site a généré des réponses abordant tour à tour le rôle social de l'agriculture, la mobilisation d'outils fonciers alternatifs ou encore la mise en contribution intelligente des réseaux sociaux au service d'une ville productive et inclusive. Ici, Europan prend la forme d'une fabrique à idées protéiformes qui décomposent la complexité en changeant de focale. De nouveau sujets sont ainsi apparus pour aborder différemment le territoire, changer de regard et explorer des pistes inédites. Pour chacun de ces sites, l'expérience Europan ne fait que commencer au contact d'équipes décidément productives.